



Eliane Trempe reconnaît que l'équitation thérapeutique gagne à être mieux connue du public. C'est pourquoi elle a accepté de participer à un projet de recherche sur l'hippothérapie menée par des spécialistes de l'UQTR.
(Photo: Patrick Turgeon)

Des chercheurs universitaires se penchent sur les bienfaits de l'équitation thérapeutique

Patrick Turgeon

Spécialisation méconnue et sous-estimée au Québec, l'hippothérapie est réservée aux professionnels de la réadaptation -ergothérapeutes, physiothérapeutes et orthophonistes- et est tout à découvrir. Cette pratique est l'utilisation du cheval à des fins de réadaptation. Modalité thérapeutique largement utilisée et reconnue en Europe et aux États-Unis, cette spécialisation a encore du chemin à faire pour obtenir une reconnaissance publique au Québec par rapport aux bienfaits qu'elle obtient. Dans cette optique, le projet d'équitation thérapeutique «Les Amis de Joey» participera, fin mai, au plus tard début juin, à un projet de recherche en hippothérapie mené par l'Université du Québec à Trois-Rivières (UQTR).

Sous la supervision du Dr Claude Dugas, professeur et directeur du programmes des sciences de l'activité physique de l'UQTR, ainsi que du Dr Danick Lafond, professeur au programme des sciences de l'activité physique de l'UQTR, cette étude utilisera le mouvement du cheval afin de stimuler la concentration musculaire et les réactions posturales. À raison d'une fois par semaine pendant dix semaines, chaque visite durera 1 h 30 où l'enfant sera sur le cheval. «Nous quantifierons les différentes variables à l'aide d'accéléromètres qui seront placés sur le cheval et sur l'enfant. L'enregistrement de l'oscillation posturale sur le cheval ne comporte aucun risque pour la santé. Les risques liés à cette recherche sont les mêmes que ceux reliés à la pratique de l'équitation», ont tenu à préciser les chercheurs impliqués.

Grâce à la recherche internationale, les programmes d'équitation thérapeutique continuent à progresser au Canada et font une énorme différence dans la vie d'enfants et d'adultes ayant une mobilité réduite ou qui sont aux prises avec une déficience cognitive, visuelle ou auditive. Tous les enfants de deux ans et plus et atteints de maladies neuromusculaires et de retard de développement, de langage et d'apprentissage peuvent bénéficier de l'hippothérapie. «Les résultats de cette étude permettront de prouver l'efficacité de cette nouvelle approche thérapeutique, ce qui contribuera à l'avancement de la profession ergothérapeutique par l'introduction d'un nouvel outil de réadaptation, le cheval», ont souligné les spécialistes, tout en précisant que cette recherche fera l'objet de publications dans des revues scientifiques.

Cet important projet de recherche mené par des spécialistes de l'UQTR en collaboration avec Les Amis de Joey permettra ainsi au centre d'équitation thérapeutique de la région de Sorel-Tracy d'atteindre une notoriété encore meilleure qu'elle ne l'est déjà. «Notre collaboration avec l'ergothérapeute Danielle Champagne, la qualité de nos installations, la richesse de notre programme ainsi que de nos chevaux ont permis au projet de devenir une référence dans notre domaine. Dans les mois et les années à venir, nous espérons devenir un centre recherché par les participants au projet, les chercheurs et les futurs instructeurs. Notre participation au projet de recherche est un premier pas important vers l'obtention de cette reconnaissance», a conclu l'instructeur équestre et maître à penser du projet Les Amis de Joey, Éliane Trempe.